

Vernir au tampon

par Luc Agez

Certaines ébénisteries de nos récepteurs radio sont plaquées avec des essences de bois qui méritent une finition soignée. J'ai osé la technique de vernissage que je vais vous décrire ci-dessous sur une caisse de Claronde Super Luxe (figure 1).

Puis, fort de cette petite expérience, j'ai persisté sur un Nox B400 de 1937 en placage de noyer (figures 3 et 7).

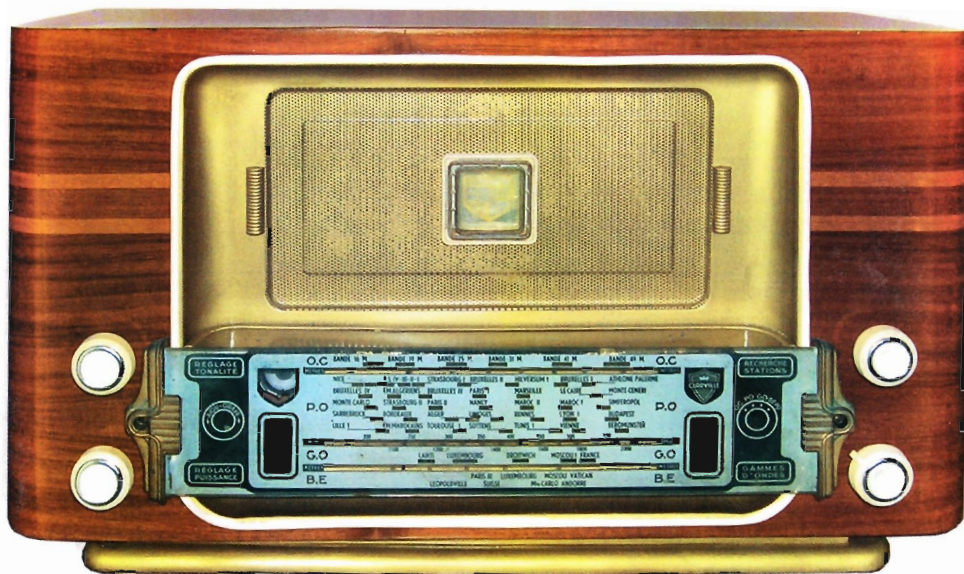


Figure 1. — Un Claronde Super Luxe après vernissage.

J'avais cette idée depuis longtemps. Le hasard a voulu que mon nouveau voisin soit restaurateur de meubles anciens et pratique cette technique depuis vingt-cinq ans. Il a bien voulu me livrer deux ou trois astuces et beaucoup d'encouragements et j'en profite pour l'en remercier ici.

Comme il le prétend lui-même, il n'arrive que depuis peu d'années à ce degré de perfection qui donne au bois, au toucher et à la vue, l'apparence du verre.

Il s'agit donc ici de permettre à chacun de se lancer dans cette technique, sans appréhension, mais avec humilité. Avec de la patience, le résultat est plus que satisfaisant et beaucoup moins onéreux qu'avec des produits classiques plutôt chers et toujours polluants.

Les produits et le matériel

En effet, il nous faudra de l'alcool éthylique qui est presque un pur produit de la vigne (à 95°), des déjec-

tions de cochenille (coccus lacca), d'ailleurs comestibles (dont la référence alimentaire est E904) sous forme de paillettes¹, du coton en mèche, de la toile de lin ou de coton. On peut se procurer tous ces produits naturels pour quelques euros. Ce qui est représenté sur la photo de la figure 2 permet de vernir une douzaine de postes au moins !

Il existe plusieurs sortes de ces résines de forme et de couleur différentes. J'ai utilisé un produit plus connu sous le nom de « fine orange » qui s'adapte à toutes sortes de

1. — Les cochenilles sont des insectes dont certaines espèces ont joué un rôle économique, qui a décliné depuis l'invention des substances de synthèse. La cochenille est utilisable pour produire des laques, comme le shellac etc. La résine est issue de la récupération des déjections de l'insecte qui se nourrit de la sève des arbres. Certains extraits sont utilisés pour fabriquer des dragées pharmaceutiques, l'enrobage de certains chocolats et autrefois parmi les premières matières plastiques (premiers disques 78 tours). Du carmin ou rouge écarlate est produit depuis l'antiquité à partir de cochenilles (on en a détecté sur des momies égyptiennes et même dans certaines peintures préhistoriques).

bois. Les autres articles sont des produits de ponçage et de finition : pierre ponce en poudre « tripoli » à laquelle vous préférerez le produit de finition « Nikco » (voir ci-dessous).

Préparation du vernis et confection du tampon

D'après les ouvrages traitant du sujet, prendre 175 g de paillettes ou morceaux pour 1 litre d'alcool à 95°.

Comme un litre c'est énorme, un quart de litre suffira. J'ai concocté un mélange « au doigt mouillé » avec de l'alcool ménager qui a bien fonctionné : attendre la dissolution des ingrédients, filtrer avec un vieux collant de madame. On doit obtenir un liquide onctueux, ressemblant à du miel très liquide.

Je me suis servi de ce mélange avec succès pour imbiber et fixer des bobinages.

Pour la confection des tampons, rien de plus simple, on entortille quelques mèches de coton dans un morceau de tissu qu'on dimen-

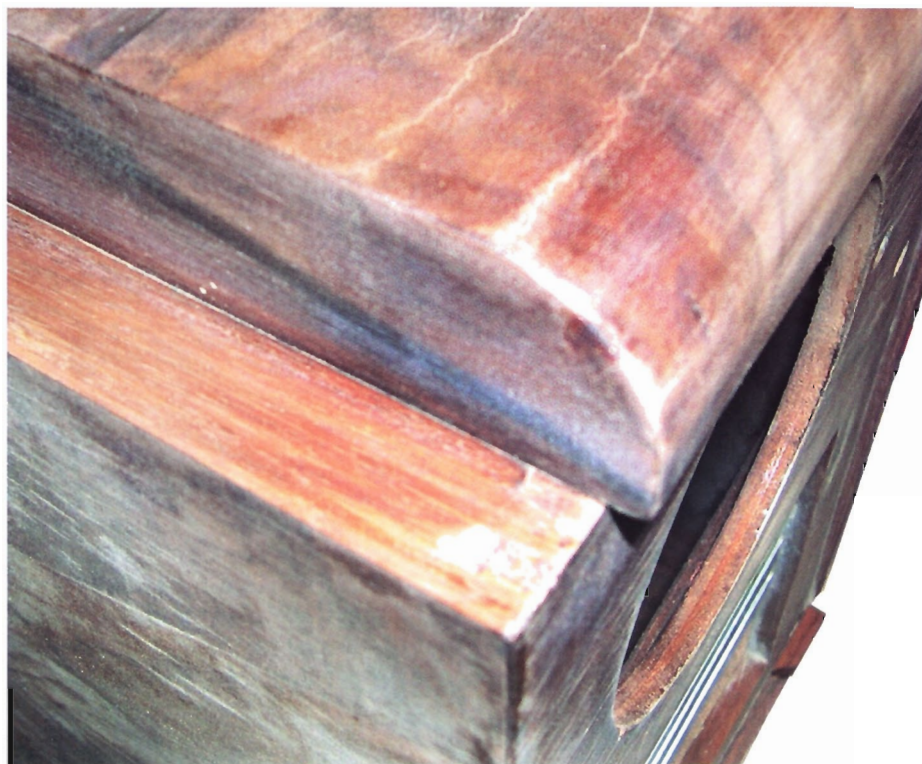


Figure 4. — Détail du bois poncé, préparé, prêt à vernir.

Le vernissage

La technique consiste à retourner la bouteille sur le tampon pour l'imbibber de vernis puis étaler cette « charge » sur la surface à vernir toujours avec des ronds ou des huit. Cette charge est l'apport de vernis

qui sera travaillé lors des phases de polissage et de brillance. On peut également verser un peu de produit dans une petite coupelle et tremper son tampon dedans.

Cette manœuvre sera poursuivie jusqu'à l'entière couverture de la surface à traiter. L'opération de ver-



Figure 5. — Détail du même bois, après vernissage.

nissage comporte un certain nombre de passes qui sont fonction de la qualité du ponçage.

Un professionnel obtient un bon rendu au bout de deux à trois passes alors qu'il faudra cinq à huit passes pour les débutants que nous sommes pour la plupart.



Figure 6. — Bouteille de vernis.

Le vernissage est constitué de « passages » et non pas de couches successives, c'est en quelque sorte un polissage au cours duquel on peut si nécessaire, remettre de la matière. Une astuce consiste à poncer très fin (800) entre les apports. Cela permet d'éviter l'emploi du « tripoli » plutôt réservé aux professionnels.

On travaille avec une dissolution réversible dont on reparlera lors de l'étape de brillance. En effet, il s'agit de gomme dissoute dans l'alcool, lequel s'évapore pour partie naturellement, pour l'autre par l'échauffement de la surface lors des pas-



Figure 7. — Un poste Nox B400 de 1937 après vernissage.

sages du tampon. Il faut surveiller l'homogénéité de la passe en regardant en biais sous la lumière. On ne doit pas discerner de vagues ou de rebords. Si c'est le cas, il faudra passer et repasser pour chauffer à nouveau et étaler le vernis sans relief.

Laisser « tirer » quelques minutes avant de recharger. Insister sur les bords et aller vers le centre plutôt que le contraire. En effet, il est plus facile de travailler sur le plat et à la fin on s'aperçoit que les bordures sont moins chargées et moins brillantes que le reste.

Quand le tampon colle, on peut ajouter une goutte d'huile de vaseline (ou de paraffine) avec le doigt sur le tampon et continuer son travail de polissage.

La matière apportée par le tampon s'appelle la charge. Pour l'ensemble du travail au tampon, chargé au vernis ou bien à l'alcool, il faudra avoir la main légère.

Brillance ou éclaircissage

La phase la plus délicate consiste à éclaircir et donner son brillant caractéristique au « poli français ».

Cette phase peut être omise si ce que vous voyez vous satisfait. Il s'agit de travailler avec un tampon

mouillé à l'alcool uniquement et à dissoudre à nouveau le vernis. Cette pratique est à réserver aux plus doués d'entre nous. Une autre astuce consiste à utiliser en dernier le produit de finition Nikco qui s'emploie comme un produit à polir les carrosseries de voiture et qui améliore l'effet brillant. Il s'agit d'un nom commercial.

Comme indiqué précédemment, pas de panique ! tout est réversible puisque cette technique consiste à dissoudre de la résine avec de l'al-

cool et à l'étaler le plus finement possible. De même, vous pouvez remettre aux calendes grecques votre projet, arrêter un jour y revenir quelque temps plus tard. Il n'y a pas de contraintes de temps de séchage entre les couches. Vous devez seulement travailler à une température ambiante au-dessus de 20°.

Conclusion

Cette technique n'est pas envisageable sur une production de masse, mais comme mentionné plus haut, une belle caisse en ronce de noyer ou en acajou mérite de briller comme une vitre (figure 7). Pour vous donner du cœur à l'ouvrage, pensez aux professionnels qui travaillent sur des commodes, des tables, des armoires etc., des surfaces énormes comparées à celles de nos postes!

Pour compléter votre culture sur le vernis au tampon, il existe une profusion d'articles spécialisés sur le sujet, mais n'oubliez pas que c'est en faisant qu'on apprend le mieux!

Je vous indique ci-dessous l'adresse de deux fournisseurs où vous pourrez vous procurer les produits dont il est question (figure 8) :

<http://www.produits-dugay.com/>

www.laverdure.fr/GOMMES-RESINES.../gommes-laques/f14/sf111



Figure 8. — Des produits bien utiles pour le vernis au tampon.



Figure 2. — Les ingrédients nécessaires à la préparation et à l'application du vernis.

sionne à sa main. Pour travailler les angles, arranger le tampon en faisant des pliages. Une fois utilisés, enfermez-les dans une petite boîte hermétique, afin de conserver leur humidité.

Préparation de la caisse

C'est l'opération primordiale pour garantir une belle finition.

Gratter le vieux vernis et poncer fin (grain 400 à 600) ; boucher les pores et re-poncer très fin sont les facteurs de la réussite. Au final, passer un chiffon imbibé d'alcool pour révéler les nervures et la qualité du bois et accessoirement dégraisser la surface à vernir. N'utiliser que de l'huile de coude à ce stade.

La figure 3 nous montre la caisse prête à vernir.

L'opération de bouchage des pores peut se régler en utilisant du « tripoli » associé à un tampon imbibé d'alcool, mais on peut également utiliser le tampon qui sert à

étaler la charge. Dans ce cas il faudra changer de tampon pour continuer le vernissage car, même si elle est très fine, cette poudre est très

abrasive et détruit le tampon assez vite. C'est pourquoi je parle d'un tampon « dédié », sous entendu : dédié à cette fonction.

Le bouchage des pores peut se faire en utilisant un tampon humidifié avec de l'alcool pur mais sans excès. Frotter la surface en effectuant des ronds ou des huit fermés, après avoir dispersé une infime quantité de pierre ponce « tripoli » sur la surface à traiter².

Attention cette méthode demande beaucoup de vigilance. Je vous conseille de l'éviter si possible et de plutôt soigner le ponçage ; trop de poudre de pierre ponce et votre bois présentera des taches plus claires difficiles à faire disparaître. Si l'opération est manquée, il vous faudra tout recommencer depuis le début ! (figure 4).

2. — Le « tripoli », bien que ne prenant pas de majuscule, semble bien provenir de la ville libyenne éponyme. Il s'agit d'une poudre produite à partir d'une roche faite d'amoncellements d'algues riches en silice. Elle sert d'une part dans la fabrication de patines destinées aux meubles et d'autre part, telle quelle, pour polir finement le verre, la pierre et les métaux. Encore au xx^e siècle en France, le tripoli était utilisé pour redonner du brillant aux lames tout en les aiguisant. On « trempait » un bouchon de liège dans la poudre et l'on frottait le métal. On l'applique aussi au chiffon sur une couche de peinture sèche que l'on veut rendre plus adhérente.



Figure 3. — La caisse du Nox préparée, prête à vernir.